

EXPOSITION CARROUGE (VD)

Peindre avec une carte Visa

Nicolas Wirth partage sa vie entre la finance et la peinture à l'huile... Le lien, il l'a trouvé: la carte de crédit! Une exposition décalée à découvrir jusqu'au 27 septembre à la galerie JayKay à Carrouge.

Après avoir longtemps cherché sa voie, Nicolas Wirth (*en médaillon*) a trouvé son style, direct, simple, voire cartésien, en choisissant de peindre avec des cartes bancaires. «C'est un instrument un peu incongru, d'accord. Mais c'est le plus pur prolongement du bras. Avec les cartes, on peut jouer en profondeur avec la pression et le mouvement. On peut mettre toute la conviction du corps dans chaque trait. Chaque geste est une découverte qui laisse plus ou moins de peinture», glisse-t-il.



Au-delà du code NIP

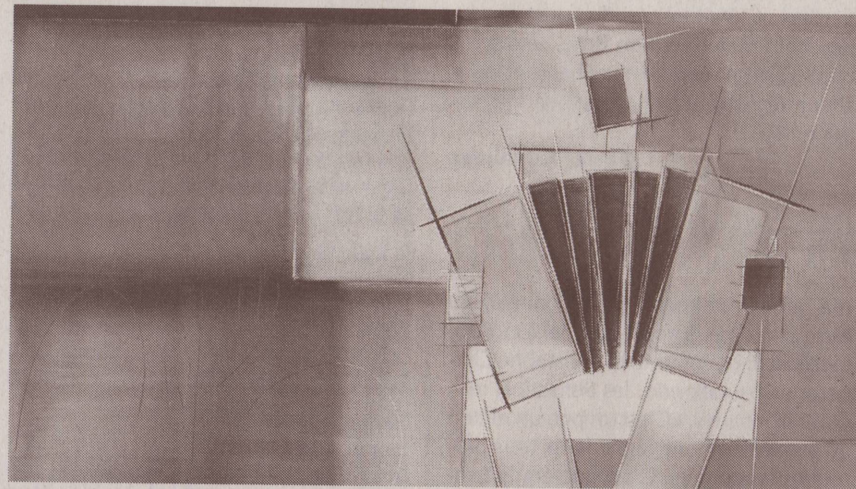
Le résultat ne manque pas d'audace. Réduites presque au rang d'icônes, ses œuvres dégagent une sensibilité relayée par une étonnante palette de couleurs. «Je pars toujours d'un croquis figuratif. Ensuite à l'aide de la carte, je simplifie les traits tout

en essayant de garder le caractère humain, l'essence du modèle de base» Alors que les sujets varient des bateaux au toréador, en passant par un pianiste ou un accordéoniste, ses toiles, souvent allongées dégagent toujours une même énergie vitale.

La démarche du peintre piochant au hasard une carte de crédit dans son portefeuille pour en faire un pinceau aurait tout de l'art contemporain. Pourtant, Nicolas Wirth explique plus simplement son travail: «L'art doit être accessible à tous. Il doit parler avec des outils actuels et répondre à un certain design». Il souligne également l'importance de toujours aller de l'avant dans la démarche créatrice, de savoir regarder au-delà des apparences, de ne pas s'arrêter à l'aspect matériel de l'instrument utilisé. Dans son cas, de savoir regarder au-delà du code NIP.

Les portefeuilles familiaux

Nicolas Wirth est directeur administratif et financier au conservatoire de musique de Genève. Il a toujours voulu assurer sa vie professionnelle pour ainsi libérer son art des contraintes matérielles. «Dépendre de la peinture est stressant et



L'accordéon rouge, œuvre réalisée avec une carte de crédit comme pinceau

MC

aléatoire. Si je pouvais me le permettre, c'est certain, je ne ferais que peindre mais je suis aussi l'heureux père de trois enfants... ils passent avant tout le reste. Et puis le monde artistique est solitaire... j'aime trop les relations humaines pour me plonger exclusivement dans mes toiles.»

En guise de conclusion, il raconte qu'il va parfois puiser, non pas son inspiration, mais son outil de travail dans les portefeuilles familiaux: «Quand la carte est trop ai-

guisée et qu'elle casse, j'en ai tout un stock en réserve: toute la famille me soutient. De ce fait, quand je peins, je pense à la personne qui me l'a donnée... ma belle-mère par exemple!»

Maya Chollet

■ **Exposition jusqu'au 27 septembre à la galerie JayKay à Carrouge. Ouverture du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h. Plus d'infos sur www.jaykay.ch ou au 079 239 69 87.**